



COUVREUR : UN MÉTIER QUI REGARDE VERS LE HAUT

Ils sont 190 dans l'agglomération à s'élever sur les toits des maisons et autres bâtiments. Alors qu'ils pourraient répondre à une demande importante, nombreux sont ceux dont l'activité est freinée par le manque de main d'œuvre. Entretien avec Frédéric Frère, couvreur, et président de l'entreprise locale *De zinc et de plomb*.

Votre Agglo : Quel est votre parcours ?

Frédéric Frère : Je suis couvreur depuis l'âge de 20 ans. J'ai suivi la filière de l'apprentissage de A à Z et j'ai obtenu un brevet professionnel de couverture. J'ai appris le métier dans différentes entreprises, dont plusieurs spécialisées dans les monuments historiques. Après dix ans d'expérience, j'ai créé ma société en 2011. Celle-ci est spécialisée dans le patrimoine et la zinguerie, une sorte d'entreprise « hybride ».

VA : En quoi consiste le métier de couvreur ?

FF : La fonction première du couvreur est de mettre un bâtiment hors d'eau. Il réalise l'enveloppe d'une construction afin de la protéger des intempéries. Il est un partenaire incontournable du développement durable. Il réalise l'isolation des maisons et empêche, ainsi, les calories de sortir. Son champ d'action est vaste, des bâtiments les plus traditionnels aux constructions contemporaines en passant par les monuments historiques.

D'un point de vue technique, il doit savoir découvrir une toiture, travailler différents matériaux comme le métal, le bois, la terre cuite, l'ardoise ou le béton. Il doit également savoir prendre des côtes, des mesures et idéalement connaître la réglementation en vigueur. Ce métier demande d'être consciencieux, organisé, d'avoir l'esprit d'équipe, une forte motivation et surtout avoir l'envie d'apprendre et d'évoluer.

VA : En combien de temps devient-on un couvreur aguerri ?

FF : Un couvreur en apprentissage devient autonome au bout de deux ans. Ensuite, il faut approximativement sept ans pour devenir un couvreur complet. La montée en compétence est un processus assez long dans ce métier.

Votre Agglo : Est-ce un métier qui recrute ?

FF : C'est un métier qui recrute beaucoup. Le marché est en tension depuis près de 8 ans. Les sortants de formation compétent sont captés rapidement par le marché. Nous sommes obligés de recruter des personnes simplement motivées ayant la volonté d'apprendre. Nous partons d'une « page blanche » et nous formons ces personnes sur le terrain.

VA : Comment expliquer ces tensions ?

FF : Il y a un désamour du métier et plus largement de l'artisanat depuis l'explosion des métiers tertiaires et du numérique. L'artisanat est devenu « archaïque ». Pourtant, couvreur est un métier d'avenir, qui ne connaît pas la crise et offre de belles perspectives : un couvreur ambitieux peut devenir chef d'équipe, chef de chantier ou chef d'entreprise.

VA : Le métier a-t-il évolué ?

FF : De manière globale, les conditions de travail se sont nettement améliorées avec l'évolution des échafaudages et de l'outillage. Il n'y a plus de port de charges lourdes et les outils sont électroportatifs et ergonomiques. Si le métier reste traditionnel, il a su se moderniser.

FORMATIONS

- CAP couvreur : en apprentissage au CFA BTP d'Eure-et-Loir.
- CAP couvreur : au sein du lycée Philibert-Delorme
- BP couvreur : en apprentissage au lycée Philibert-Delorme



Chartres
pour l'emploi

Offres d'emplois locales :
c-chartrespourlemploi.fr